Bilan de la saison de baguage 2009 consacrée à l'opération ACROLA.

Par Vincent Bawedin

Depuis plusieurs années consécutives (décennie 2000), des opérations de baguage destinées à la capture du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* (ACRoceplalus paludicOLA d'où le code ACROLA) sont organisées sur le littoral picard (Somme). Commecy (2007) a présenté les principes de ces opérations et en a rapporté les résultats obtenus pour les années 2003 à 2007 avec, respectivement, 3, 1, 1, 1 et 5 Phragmites aquatiques capturés et bagués.

Ce Phragmite est une des espèces les plus menacées au niveau européen et bénéficie d'un suivi sur ses sites de reproduction (Pologne, Biélorussie…), d'hivernage (Sénégal) (Bargain et al. 2008), mais également de migration pour laquelle la façade ouest de la France constitue un lieu de transit important à l'automne (migration postnuptiale).

Trois sites ont été choisis en Picardie par les bagueurs du CRBPO (opération ACROLA) afin de capturer les oiseaux (voir carte 1 page suivante). Il s'agit, du nord au sud, de la Réserve Naturelle de la baie de Somme - secteur de l'Anse Bidard - (site 1) située sur la commune de Saint-Quentin-en-Tourmont ; de la renclôture Elluin (site 2) au cœur de l'estuaire de la Somme (à cheval sur les communes de Ponthoile et Noyelles/mer) et du Hable d'Ault (site 3), sur la commune de Cayeux/mer.

Ces sites ont été choisis en fonction de leur accessibilité d'une part (autorisation, respectivement, du directeur la Réserve Naturelle de la baie de Somme, d'un propriétaire privé et du Syndicat Mixte baie de Somme Grand Littoral picard) et de leur milieu. Il s'agit de roselières humides, plus ou moins inondées selon les années, proches du littoral (voir photos 1 et 2) qui se situent sur un axe de migration important pour les oiseaux. Ce sont donc 3 équipes de bagueurs qui peuvent agir simultanément, généralement durant la première quinzaine du mois d'août (période du passage pour l'espèce recherchée), accueillant de nombreux aides bagueurs ou futurs candidats au permis de baguage.

Le présent compte-rendu s'intéresse à la période d'août 2009 sur le site n° 2 (le site central, tant d'un point de vue géographique que stratégique). La session qui s'y déroule est coordonnée par Christophe de Franceschi et Matthieu Guyot. Cette année, près d'une dizaine d'aides bagueurs les ont accompagnés entre le 4 et le 14 août. Des informations sur les résultats obtenus pour les sites 1 et 3 sont données en fin d'article pour une comparaison de leurs intérêts respectifs vis-à-vis de l'espèce.

Méthode

Plusieurs filets de baguage sont dressés dans le marais, présentant parfois une longueur importante au travers de la roselière. Ils sont mis en berne en milieu de journée et sont rouverts le matin suivant. Trois filets, appelés « filets ACROLA », sont traités à part ; ils disposent d'un magnétophone placé au milieu de la ligne et ne diffusant que les chants du Phragmite aquatique.



Carte 1 : entourés en rouge, les 3 sites de baguage / opération ACROLA. Du Nord au Sud : Réserve Naturelle de la Baie de Somme, Anse Bidard ; Renclôture Elluin (Ponthoile/Noyelles-sur-mer) et Hâble d'Ault.

Afin d'augmenter les chances de captures sur l'ensemble du secteur d'étude, le chant de passereaux paludicoles (et notamment d'ACROLA) est en effet passé en continu grâce à des appareils (autoradio, MP3, lecteur CD…) munis d'enceintes amplificatrices. Ils sont branchés une à deux heures avant le lever du jour dans le but d'attirer les migrateurs (nocturnes chez ces espèces). Les résultats sont impressionnants, nombre d'oiseaux étant capturés avant tout dans les filets sous lesquels est émise la « musique ».

Quelques règles sont à respecter pour le meilleur confort des oiseaux et réduire tout risque de blessures et/ou séquelles :

- tournées régulières afin de ne pas laisser les oiseaux trop longtemps dans les filets ;
- ne mettre qu'un oiseau par sac de transport entre les filets et le « camp de baguage » ;
- traitement (baguage, mensurations…) le plus rapidement possible pour limiter au maximum le stress des oiseaux dû à la capture.



Photo 1 : digue séparant le Domaine Public Maritime (à droite) de la renclôture Elluin (à gauche). Cela montre que le marais est vraiment contigu au littoral (cliché V. Bawedin).



Photo 2 : marais de la renclôture Elluin. Il présente une vaste roselière inondée et constitue l'un des marais les plus riches du département de la Somme en termes d'espèces paludicoles (Busard des roseaux, Panure à moustaches, Locustelle luscinioïde, Marouette ponctuée – nicheuse certaines années – ; des chanteurs de Marouette poussin y ayant déjà été notés, de même que le Grand Butor). Cliché V. Bawedin.

Une fois les oiseaux démaillés, nous retournons au camp de baguage, particulièrement bien installé : il se compose d'un vaste abri (avec bâche en cas de pluie ou de vent et protégeant du soleil les bons jours) sous lequel est dressée une table où aura lieu l'action de baguage : détermination de l'espèce, du sexe, de l'âge, mesures des ailes voire des tarses et du bec selon les espèces (l'ACROLA est mesuré sous « toutes les coutures » et pesé au gramme près), l'adiposité (taux de graisse indiquant la nature de l'oiseau : local ou en cours de migration) est aussi systématiquement relevée.

Les opérations de baguage se déroulent en commun, 3 à 5 bagueurs opérant pendant qu'une personne prend en note toutes les informations sur les fiches destinées à cet effet.

Cela permet aux bagueurs chevronnés de donner des conseils bien utiles aux aides-bagueurs qui sont activement incités à participer aux opérations. Pour ce faire, la table est très judicieusement aménagée, avec les « rouleaux » de bagues disposés au milieu et fixés à l'aide d'une épingle de nourrice permettant une rotation et un accès facile aux bagueurs situés autour de la table ; cette dernière étant recouverte d'une moquette rendant les opérations plus confortables. Des crochets sont disposés à hauteur d'homme autour de la table afin d'y suspendre les sacs contenant les oiseaux.

Résultats

Dans une ambiance de baguage souvent intense mais agréable étant donnée l'aide apportée par chacun lorsqu'un aide bagueur a des difficultés (démaillage, identification…), l'année 2009 a été particulièrement fructueuse à la renclôture Elluin puisque 42 Phragmites aquatiques (40 oiseaux bagués et 2 oiseaux contrôlés, l'un porteur d'une bague espagnole – un bagué comme adulte un an plus tôt le 9 août 2008 - et l'autre porteur d'une bague française) (photo 3) ont été capturés (bien plus que sur les 2 autres sites du littoral picard : 6 et 2 oiseaux) sur un total d'environ 1 400 captures d'oiseaux ! Le Tableau 1 liste les captures quotidiennes et met en évidence les (trop) rares jours de baguage en commun sur les trois sites. Il montre que le site de Noyelles-sur-mer est bien le plus important pour le nombre de captures d'espèces paludicoles et en particulier de Phragmites aquatiques.

Fait intéressant : les rares adultes capturés l'ont été au début de la période, tendant à confirmer un passage plus précoce pour les « vieux » individus.

Autre fait marquant : le contrôle de plusieurs ACROLA déjà bagués, qui donnera des renseignements précieux sur la migration des oiseaux.

Ainsi, le littoral picard fait désormais partie des sites d'importance reconnue pour l'espèce, à l'image d'autres secteurs de la Bretagne, même si c'est dans des proportions moindres pour notre littoral.

Il pourrait être intéressant d'élargir la zone de baguage à la renclôture Elluin en investissant la partie du marais voisine, dans le but d'augmenter les captures.

A terme, et selon le nombre de bagueurs disponibles, d'autres sites voisins présentant des similitudes quant au milieu pourraient aussi être testés : basse vallée de la Somme, marais de Ponthoile, Romaine, Rue voire Arry.



Photo 3 : à gauche, Phragmite des joncs et à droite, Phragmite aquatique (ici un juvénile). Cliché V. Bawedin, août 2009.

	Nombres de captures	Nombre d' ACRSPE	Nombre d' ACROLA	Nombres de captures	Nombre d' ACRSPE	Nombre d' ACROLA	Nombres de captures	Nombre d' ACRSPE	Nombre d' ACROLA
	Hâble d'Ault			Noyelles-sur-mer			Anse Bidard		
01/08/2009	78	66	**1**						
02/08/2009	21	14	**1**	35	31	**0**			
03/08/2009	93	67	**0**	171	148	**0**			
04/08/2009				198	188	**9**			
05/08/2009				141	126	**6**			
06/08/2009				210	186	**6**			
07/08/2009				74	65	**2**	36	35	**0**
08/08/2009	150	12	**1**	191	153	**6**	95	78	**0**
09/08/2009	135	55	**2**	133	122	**9**	125	109	**0**
10/08/2009	77	69	**0**	128	112	**1**	123	114	**1**
11/08/2009				30	27	**0**	26	18	**1**
12/08/2009				99	31	**1**	32	27	**0**
13/08/2009									
14/08/2009							82	65	**0**
15/08/2009	73	48	**0**				34	17	**0**
16/08/2009	100	41	**1**						
17/08/2009	39	33	**0**						
18/08/2009	60	59	**0**						
19/08/2009	64	63	**0**						
20/08/2009	35	31	**0**						
21/08/2009									
22/08/2009	102	68	**0**						
23/08/2009	104	57	**0**						
24/08/2009	64	62	**0**						
25/08/2009									
26/08/2009	45	16	**0**						
27/08/2009									
28/08/2009									
29/08/2009			**0**						
30/08/2009	77	26	**0**						
31/08/2009	31	26	**0**						

Nombre de captures = uniquement nombre d'oiseaux bagués (contrôles étrangers, contrôles anciens… exclus) ; donne une idée de l'intensité du passage chaque jour pour toutes les espèces.

Nombre d'ACRSPE : nombre de Rousserolles effarvattes, Phragmites des joncs et aquatiques bagués.

Nombre d' ACROLA : nombre de Phragmites aquatiques bagués.

Tableau 1 : Résultats d'août 2009 des opérations « ACROLA » sur le littoral picard.

Bibliographie

Bargain B., Le Nevé A. et Guyot G., 2008, Première zone d'hivernage du Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola* découverte en Afrique, Ornithos, vol. 15-6, nov.-déc. 2008, pp 411-425.

Commecy X., 2007 - Opérations ACROLA en baie de Somme (80). L'Avocette – 2007 – 31 (1) pp 7-13.

Vincent Bawedin
199 boulevard de Bapaume
80090 amiens
bawedin_v@yahoo.fr